

ZOOM sur la culture en territoire

LE CRI : UNE COMPAGNIE DE THÉÂTRE EN RÉSIDENCE !

Interview de William Barbiéri :

“Les chantiers de l’imaginaire” proposés par le CRI à La Passerelle un dimanche par mois... C’est pourquoi faire ?

WB : Il s’agit de mettre en chantier son imaginaire, de se mettre en chantier dans son imaginaire. Pour le (re)mettre en mouvement, le dépoussiérer, le faire fructifier. Dans “chantier” est contenu l’idée de bricolage, il s’agirait donc de se bricoler soi-même avec des outils bienveillants et, tant qu’à faire, amusants, relaxants, excitants, stimulants...

A quoi ça sert ?

WB : Et bien ça ne sert à rien de précis, on a rien à perdre, au mieux on peut y gagner un mieux être avec soi-même. Imaginer est l’étape cognitive qui précède l’action, on pourrait donc dire que cultiver notre imagination nous permet d’élargir notre champ d’action. Ou, pour le dire de façon plus poétique, en cultivant son jardin intérieur, on prend soin de nous-même.

Qu’est ce qu’on y fait alors dans ces chantiers ?

WB : On joue, comme des grands enfants ! Le jeu c’est bien, ça évite de se prendre trop au sérieux... On met son corps en mouvement, tout doucement d’abord, pour le réveiller tranquillement de sa passive sédentarité qui a tendance à l’engluer dans des habitudes posturales et comportementales qui ne sont pas toujours bonnes pour lui. Pour produire du mouvement dans notre esprit, il faut bouger son corps. Donc on bouge, chacun selon ses possibilités, son envie, on fait avec ce qu’on a et ce qu’on est... On essaie d’autres façons de bouger et surtout d’autres manières de penser le mouvement.

Mais quel est le but ?

D’abord on cherche à se détendre, se relâcher, se lâcher la grappe, être simplement mieux dans son corps pour être mieux dans sa tête, ce qui nous permet de réveiller des potentiels, des facultés inconnues de notre imaginaire. On peut penser plus grand : “Il faut viser les étoiles pour atteindre la lune !” En réveillant, (rêve ayant) mon imaginaire, je deviens plus créatif. Je libère aussi mon expression, j’enrichis ma créativité, et ma vie devient plus riche, plus intense.

C’est pour qui ?

Pour tou-tes-s celles/ceux qui ont envie de se faire du bien en s’amusant et surtout pour celles/ceux qui pensent ne pas avoir besoin de nourrir leur imaginaire et que leur corps bouge bien assez comme ça ! Tant que l’on ne l’a pas expérimenté soi-même, on ne sait pas à quel point ça nous manquait. Le plus difficile c’est d’oser venir essayer, tout le reste est moins compliqué car ça se fait dans la bienveillance, la joie et le rire...

Prochains rendez-vous à la Passerelle : les dimanches 4 février (spécial famille à partir de 6 ans)/ 4 mars/29 avril/13 mai (spéciale familles en vadrouille).

Week-end portes ouvertes le 10 juin.

Renseignements : William Barbiéri / 06 82 56 15 75.